



HAL
open science

**Former par la recherche au Centre de ressources
professionnelle et d'enseignement supérieur artistique
(Cefedem AuRA)**

Jacques Moreau

► **To cite this version:**

Jacques Moreau. Former par la recherche au Centre de ressources professionnelle et d'enseignement supérieur artistique (Cefedem AuRA). Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicæ de l'Alliance Sorbonne Université, pp.85-89, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité. hal-04236905

HAL Id: hal-04236905

<https://hal.science/hal-04236905>

Submitted on 12 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Former par la recherche au Centre de ressources professionnelles et d'enseignement supérieur artistique (Cefedem AuRA)

Jacques Moreau

Directeur du Centre de ressources professionnelles et d'enseignement
supérieur artistique (Cefedem AuRA)

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.09>

Une formation *par* la recherche n'est pas une formation *pour* ou *à* la recherche. Celle-ci vise la formation de personnes aptes à produire un accroissement de la connaissance scientifique. Celle-là vise à permettre à des professionnels – potentiellement de toute discipline – de construire de nouveaux savoirs pour soi, de nouveaux savoirs professionnels. Cette formation *par* la recherche est avant tout réflexive – réflexion et recherche à partir de soi, de ses pratiques – et expérientielle, pour un retour vers soi, pour l'enrichissement de ses pratiques. C'est donc à partir de leurs propres savoirs et savoir-faire, ces « savoirs incarnés qu'ils sont les seuls à posséder² », identifiés et maîtrisés sur lesquels il est conforté et sécurisé, qu'il convient de fonder la démarche de chercheur des étudiants, démarche qui les conduira à aborder et explorer le non-connu ou l'incertain, à y conduire toute expérience qu'ils jugeront opportune. Ce faisant, ils interrogeront leurs savoirs, leurs pratiques, mais surtout leurs représentations sur ces savoirs et ces pratiques, et *in fine* leurs propres représentations sur leurs rôles et compétences d'artiste et d'enseignant : déconstruction qui conduira à une reconstruction que l'attitude de chercheur qu'ils développeront leur permettra de faire aboutir à l'émergence de nouvelles perspectives.

Par une telle formation, c'est ainsi au développement de soi que l'on travaille³. Par une confiance dans sa capacité à gérer l'inconnu, l'incertain, l'émergeant, à partir du connu et du maîtrisé, c'est la confiance que l'on gagne en sa légitimité d'artiste, donc de chercheur en art : d'enseignant, donc de chercheur en pédagogie.

Dans la hiérarchie des représentations sur les métiers de la musique, l'enseignement occupe une place symbolique moindre, sans aucune commune mesure avec son importance pour l'insertion professionnelle du musicien. Nos étudiants représentent un large panel de pratiques musicales, ils sont d'origines diverses, parfois issus de parcours accidentés. Leurs motivations pour suivre ce parcours de formation sont, elles aussi, diverses : recherche du diplôme, sésame pour l'emploi : désir de formation à la pédagogie : attirance pour le parcours artistique et pédagogique, par projets, qu'offre le Cefedem AuRA.

Pour mettre en œuvre cette conception de formation *par* la recherche, qui implique le chercheur dans son objet de recherche, les outils de l'enquête, de l'expérience, comme a pu les définir John Dewey (1938a, p. 141 et 1938b), offrent une méthodologie qui accompagne les étudiants sur ce chemin neuf : définir l'expérience – quelle qu'elle soit, avec toutes les incursions exploratoires nécessaires –, la réaliser, la vivre, et en dégager ensuite les éléments de force qui

² Yves Balmer, lors de cette même table ronde.

³ Dans sa conférence sur l'âme humaine faite à Madrid le 2 mai 1916, Bergson évoque « la création de soi-même par soi-même, est celle qui procure la plus grande joie ».

initieront l'expérience suivante. Démarche « scientifique » qui peut ainsi être mise en œuvre, appliquée en premier lieu dans le champ artistique: « Dans l'observation de vos pratiques, quels sont les champs que vous n'avez jamais explorés au sein de cette pratique, quels sont ceux que vous désirez explorer en dehors de cette pratique ? » est une question qui leur est fréquemment posée dans notre institution.

Le mémoire de fin d'études, dont l'objet, compte tenu de la particularité du cursus, porte sur une question de sciences humaines en lien avec la pédagogie, s'arrête naturellement sur une des problématiques soulevées par l'étudiant durant ses études: extraire de cette « expérience » une question dont il voit qu'elle lui a posé ou lui pose un problème nodal: la creuser alors avec tous les outils et la méthodologie d'un travail de recherche: convocation de sources documentaires, bibliographiques, d'observations, d'expériences, d'enquêtes: la travailler dans un rapport entre observation des pratiques – la sienne, celle des autres –, la réflexion sur ce qui fonde le lien entre ces pratiques: et ensuite expliciter quelle démarche nouvelle de pédagogue peut envisager l'étudiant. Cet écrit réflexif aboutit donc à un retour sur la pratique.

Plus que le résultat – l'écrit en lui-même –, c'est la démarche qui est fondamentale. Plus que la démonstration de savoirs nouvellement acquis, c'est la compréhension, l'acquisition – l'intégration, l'incorporation – de cette démarche qui permettra au diplômé de construire un parcours professionnel – pédagogique et artistique – au sein duquel seront intégrés questionnements, explorations et recherches. Une démarche qui va pouvoir être poursuivie « tout au long de la vie », en un « développement permanent de soi ». Il est donc naturel que ce soit surtout la qualité de ce processus, trajet initial réalisé par l'étudiant au travers de cette formation par la recherche, qui soit évaluée.

Mais cette démarche est-elle solitaire ? Ne sert-elle que celui qui la conduit ? Tout processus de recherche implique dissémination de ce qui a été mis en jeu. Cette « communication », qui convoque le plus souvent l'écrit, fait partie de la recherche. L'étudiant de premier cycle est dans une communauté d'apprenants, qui tous, ont des choses importantes à découvrir. Ils peuvent le faire par les enseignements reçus, leurs propres démarches de recherche, et également ce qui leur est communiqué des démarches de leurs pairs, les étudiants appartenant à cette communauté d'apprenants. Il est donc important que les objets de ces démarches de recherche puissent toucher à ces éléments à explorer, découvrir, creuser, au niveau de cette communauté. Certes, cela peut concerner des questions moins nouvelles pour des chercheurs ou artistes accomplis, mais la démarche doit aboutir à un résultat qui apporte des éléments de réponses à ces questions, à ce niveau.

Il est donc fondamental que les accompagnateurs de ces travaux de recherche orientent l'étudiant vers des sujets susceptibles de concerner tous ceux de sa promotion et, tout au long de la recherche, de maintenir cette exigence. Ce n'est qu'à ce prix que la communication de la recherche prend du sens à ce niveau d'études, confrontant l'étudiant à cette autre compétence qu'est la capacité à élaborer sa pensée pour restituer clairement son travail, dans sa méthodologie, sa démarche d'enquête et ses résultats. Ce n'est qu'à ce prix que l'autre dans cette communauté pourra se sentir interpellé par ce travail et y apporter son propre retour réflexif, qui nourrira la démarche initiale. Ainsi, la connaissance propre à cette communauté aura progressé.

Le travail de création que tous les étudiants du Cefedem ont à réaliser constitue un exemple d'une telle démarche. À partir d'un élément musical caractéristique, ils ont à composer une pièce, un peu à la manière dont un peintre ou un compositeur réalisent une « étude » pour creuser un aspect musical particulier. Démarche de recherche artistique qui est certes développée au sein d'un domaine musical spécifique – musique ancienne, classique à contemporain, musiques actuelles, jazz ou musiques traditionnelles –, mais qui trouve le plus souvent résonance ou correspondance dans les autres domaines. La restitution de ce travail est alors l'occasion, autour de la problématique abordée, d'une réflexion générale conduite par ces étudiants qui, tous en quête de découvertes, s'interrogent et s'interpellent mutuellement sur ce qu'ils ont découvert et, par-là, sur leur capacité à découvrir.

In fine, une telle formation par la recherche ne vise pas à former des chercheurs diplômés pour leur compétence de chercheur, mais, face à l'inégalité évidente des étudiants par rapport à l'écrit, à les rendre chacun légitime à conduire des travaux d'enquête et de recherche, dans une méthodologie rigoureuse et avec la prise en compte de l'intérêt de leur communauté d'appartenance. Cette démarche ne peut se juger au seul résultat de la production terminale, mais bien plus à la compréhension de la démarche, dont peut témoigner celui qui aura accompagné l'étudiant dans son pas à pas parfois difficile, laborieux, pour certains douloureux, de mise en recherche et de production d'un écrit qui en témoigne.

Pour l'institution et ses formateurs, le sentiment de légitimité à l'égard d'eux-mêmes que ces étudiants expriment avoir gagné au travers de cette démarche est le résultat le plus important. Il démontre de plus qu'une démarche de recherche qui, au départ de ce que l'on sait et que l'on a identifié, permet la prise de risque et le tâtonnement expérimental sur ce que l'on ne sait pas encore, est la meilleure façon de permettre à chacun d'évoluer et de se développer sur son propre chemin : « Quand un homme a faim, apprend lui à pêcher plutôt que de lui donner un poisson⁴. »

4 Adage attribué à Confucius.

RÉFÉRENCES

Dewey, John. *Expérience et éducation* (1938), Paris, Armand Colin, 1968.

Dewey, John, *Logic – The Theory of Inquiry*, New York, Henry Holt and Company, Inc. 1938, édition électronique: <https://archive.org/details/JohnDeweyLogicTheTheoryOfInquiry>